

M. Rivet annonce à la Société qu'il a constaté la présence, dans le bois de Boulogne, du *Poa nervata*.

M. Gaudefroy dit que cette Graminée doit très-probablement provenir d'un semis qui en avait été fait l'année précédente.

M. Rivière fait remarquer qu'il ignore si la même plante a été semée dans le bois de Meudon, mais qu'elle se trouve assez abondamment dans un marais, non loin de la fontaine des Lins.

Lecture est donnée de la communication suivante adressée à la Société :

NOTE SUR UNE STATION NOUVELLE DU *VERBASCUM MONTANUM* Schrad. ET SUR QUELQUES HERBORISATIONS A FOLEMBRAY (AISNE), par **M. Ern. MALINVAUD**.

(Folembroy, 15 juillet 1866.)

Le *Verbascum montanum* Schrad., découvert pour la première fois dans le rayon de la flore parisienne par notre zélé confrère M. Bouteiller (de Provins), est une espèce assez rare pour qu'il ne soit pas sans intérêt d'en signaler une station nouvelle. Celle que le hasard m'a fait rencontrer un peu au delà des limites adoptées par MM. Cosson et Germain de Saint-Pierre, dans leur ouvrage classique, n'est pas moins remarquable par une florule singulièrement riche et variée qui peut rivaliser avec les localités le plus avantageusement connues au point de vue botanique de tout le nord de la France.

Le *Verbascum montanum* que j'ai récolté en nombreux échantillons, encore peu avancés, les 14 et 15 juin, était la plante la plus abondante d'un vaste plateau sec et rocailleux, situé entre Folembroy et Verneuil, à 4 kilomètres environ de Coucy-le-Château et à proximité d'une importante exploitation agricole, connue dans le pays sous le nom de *ferme du Pignon*. Les chemins montueux qui aboutissent à ce plateau étaient bordés, à une assez grande distance, par cette plante qui m'a paru s'étendre jusqu'auprès de la ferme de Longueval, où commence le bourg de Folembroy. — J'ai présenté mes échantillons à M. Bouteiller qui les a comparés avec ceux des environs de Provins, et à M. Cosson qui a bien voulu vérifier la plante.

A l'indication qui précède, je vais joindre une rapide revue de l'intéressant *sertum* d'espèces rares à divers degrés que j'ai récoltées jusqu'à ce jour aux environs de Folembroy.

Les terrains secs où croît le *Verbascum montanum* produisent aussi les plantes suivantes :

Cerastium brachypetalum.
Linum tenuifolium.
Polygala austriaca.
Fumana vulgaris.
Carum Bulbocastanum.
Turgenia latifolia.

Globularia vulgaris.
Thesium humifusum.
Poa compressa.
Festuca rigida.
Andropogon Ischaemum.

Les coteaux herbeux entre Folembay et Verneuil fournissent :

Anemone Pulsatilla.
Actæa spicata.
Veronica Teucrium.
— prostrata.
Leonurus Cardiaca.
Brunella grandiflora.
— alba.
Ajuga pyramidalis.

Artemisia campestris.
Phalangium ramosum.
Ophrys aranifera.
— apifera.
Carex digitata.
Avena pratensis.
— pubescens.

Dans les mêmes lieux, les moissons et champs cultivés présentent :

Nigella arvensis.
Isatis tinctoria.

Melilotus alba.

La végétation caractéristique de la basse forêt de Coucy est essentiellement formée des plantes suivantes :

Anemone ranunculoides.
Melandrium silvestre.
Malva Alcea.
— moschata var. laciniata.
Hypericum quadrangulum.
Corydallis solida.
Cardamine amara.
Torritis glabra.
Epilobium spicatum.
Oenothera biennis.
Dipsacus pilosus.

Senecio Fuchsii.
Allium ursinum.
Maianthemum bifolium.
Paris quadrifolia.
Orchis mascula.
Neottia Nidus avis.
Luzula pallescens.
Carex maxima.
— depauperata.
Festuca gigantea.

On y trouve aussi, mais plus rarement :

Monotropa Hypopitys.
Pirola minor.
— rotundifolia.

Cardamine hirsuta.
Chrysosplenium alternifolium.
Orobanche Teucrii.

Les prairies marécageuses qui s'étendent entre Folembay, Guuy et Pont-Saint-Mard offrent quelques espèces spéciales :

Ranunculus Lingua.
Nasturtium siifolium.
Sium latifolium.
Samolus Valerandi.
Gentiana Pneumonanthæ.
Gratiola officinalis.
Senecio paludosus.
Sonchus palustris.
Crepis biennis.
Peucedanum palustre.

Orchis coriophora.
— latifolia.
— palustris.
Gymnadenia conopea.
Hydrocharis Morsus ranæ.
Potamogeton densus.
Carex Pseudocyperus.
Scirpus pauciflorus.
Schœnus nigricans.

Sur les confins des communes de Champ et de Folembay, on récolte :

Tetragonolobus siliquosus.
Veronica persica.

Gagea arvensis.

Enfin on observe çà et là dans des stations variées :

Cynoglossum officinale.	Chondrilla juncea.
Atropa Belladonna.	Orchis purpurea.
Veronica triphyllos.	— militaris.
Nepeta Cataria.	— Simia.
Teucrium montanum.	Carex Schreberi.
Asperula odorata	Lolium multiflorum.
Inula Helenium.	Etc., etc.

(Les deux derniers *Orchis* avec de nombreuses formes hybrides.)

Ainsi, autour d'espèces telles que *Verbascum montanum*, *Senecio Fuchsii*, *Peucedanum palustre*, *Anemone ranunculoides*, *Carex digitata*, etc., qui sont vulgaires dans cette petite localité, se groupent près d'une centaine de plantes plus ou moins rares dans la flore parisienne. Je ferai remarquer, en terminant, que mes herborisations aux environs de Folembay n'ont guère dépassé les limites de cette commune, et que, même dans cette aire peu étendue, il reste très-probablement des additions à faire au tableau qui précède. Peut-être aurai-je l'occasion une autre année d'en signaler quelques-unes dans une seconde note sur le même sujet.

Lecture est donnée de la communication suivante adressée à la Société :

NOTES SUR QUELQUES PLANTES ROMAINES, par **M. A. WARION**.

(Mars 1866.)

Les États romains offrent un grand nombre d'espèces des plus intéressantes, signalées dans la flore de Sebastiani et Mauri et dans celle que publie actuellement M. P. Sanguinetti. Malheureusement, la difficulté des communications et le manque de sécurité s'opposent à l'exploration complète du pays; si l'on excepte les environs immédiats de Rome, ceux de Tivoli, de Frascati et d'Albano, ainsi que le territoire de Terracine étudié par madame la comtesse Fiorini-Mazzanti et celui de Civita-Vecchia dont nous avons publié la florule (*Bull. Soc. bot.* t. X, p. 579), le reste du pays n'a jamais été exploré. Parmi les nombreuses localités qui restent à visiter et qui fourniraient d'abondantes récoltes, citons toute la côte, bordée de dunes, de marais et de forêts, qui s'étend de l'embouchure du Tibre à Terracine, la vaste forêt connue sous le nom de *Selva di Nettuno*, Viterbe et la chaîne volcanique du Cimino, les prolongements latéraux de l'Apennin, etc.

Les exigences de notre service ne nous ont permis de visiter que très-incomplètement quelques-uns de ces points; nous avons pu cependant y faire des récoltes intéressantes, soit en espèces nouvelles pour la flore romaine (elles sont précédées d'un astérisque dans cette note), soit en localités nouvelles pour des espèces peu répandues.